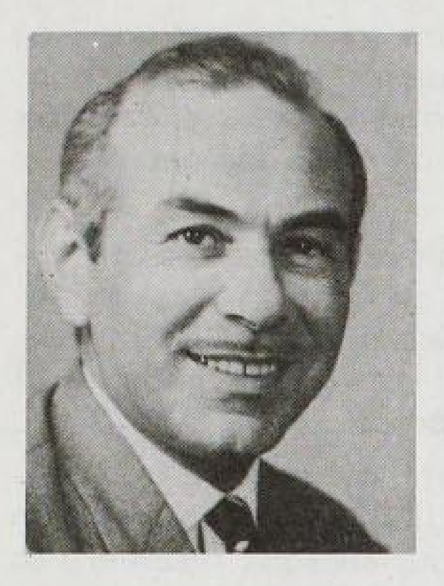
Jean CAPIEVIC

44 ans, ajusteur outilleur, secrétaire de la Fédération du Rhône, membre du Comité central du P.C.F.



candidat du

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Jean CAPIEVIC a 44 ans, et déjà derrière lui près de 30 années de luttes ardentes au service de la classe ouvrière et de la France dont les intérêts sont inséparables. Il exerce le métier d'ajusteur-outilleur et donne son adhésion à la Jeunesse communiste à l'âge de 15 ans.

De 1939 à 1945, Jean CAPIEVIC donna toute sa mesure dans le combat patriotique. Echappant de justesse à la Gestapo, participant à la formation des premiers groupes armés dès la fin de 1940, il devait terminer la guerre comme capitaine F.F.I., intégré lieutenant dans l'armée de réserve.

Il va ensuite consacrer 13 années de sa vie au journalisme. Syndicaliste, rédacteur et secrétaire de rédaction de « La Vie Ouvrière », il devient en 1955 administrateur de « La République de Lyon » et son Directeur en 1958.

Depuis, ses qualités de dirigeant l'ont placé à la tête de la Fédération du Rhône du P.C.F. et à son Comité central dont il est membre depuis déjà 7 ans. A ces titres, Jean CAPIEVIC a joué un rôle éminent dans tous les combats menés au cours de la dernière décennie par la classe ouvrière et les forces démocratiques lyonnaises.

A l'heure où s'étalent tant de médiocrités, de provocations, de démagogie ainsi que la faillite du pouvoir gaulliste, Lyon comme la France ont besoin d'hommes fidèles au peuple tels que Jean CAPIEVIC.

Suppléant
Robert LAVEILLE



Robert LAVEILLE est âgé de 32 ans, ouvrier bijoutier, membre du Comité fédéral du Rhône du P.C.F., militant syndicaliste. Il connaît particulièrement les problèmes de la circonscription. Il a notamment participé à l'organisation et à la défense des droits des sinistrés de la Croix-Rousse, et des mal-logés du 1er arrondissement.

Electrices, Electeurs,

UN mouvement d'une ampleur et d'une puissance exceptionnelles soulève les couches laborieuses de la Nation. Des usines, des bureaux des Universités, monte l'exigence de changements profonds.

Quoiqu'en dise le général de Gaulle, le fait est qu'il aura fallu ce mouvement pour que les travailleurs obtiennent satisfaction à leurs revendications, tout à fait légitimes, accumulées et laissées sans solution pendant 10 ans. Il ne suffira pas, comme il le fait, de remplacer le mot « capitalisme » par « participation », pour changer une société qui reste dominée par les trusts, où les banques sont au pouvoir (Pompidou est le directeur de Rotschild).

Pas plus que les travailleurs manuels et intellectuels, la politique gaulliste n'a épargné les artisans, petits commerçants, paysans, membres des professions libérales.

L'amélioration substantielle du pouvoir d'achat et des conditions de vie de dix millions de travailleurs et de leurs familles sera bénéfique pour l'ensemble des couches moyennes et pour l'économie nationale.

Si la calomnie et le mensonge contre le Parti communiste français peuvent tromper quelques-uns, pourtant victimes eux-aussi des monopoles capitalistes, cela ne suffira pas à faire oublier de quelle grande force tranquille et ordonnée la classe ouvrière a fait preuve, reprenant le travail dès que l'essentiel des revendications avaient été satisfait, et déjouant — sous la direction de la C.G.T. et avec le soutien du Parti communiste — toutes les provocations aventuristes. C'est seulement, l'intransigeance du pouvoir et du C.N.P.F. qui a prolongé inutilement la grève dans certains secteurs.

Les communistes allient l'audace au réalisme politique. Ils refusent l'anarchie et par leur vigilance ont le souci d'éviter de grands malheurs à notre pays et l'instauration d'une éventuelle dictature militaire.

Pour les communistes le drapeau de la classe ouvrière n'est pas le drapeau défraîchi de l'anarchie, c'est tout à la fois le drapeau rouge du socialisme et le drapeau tricolore de la grande Révolution française, le drapeau de la Nation.

Voter pour les candidats communistes, c'est exiger que soient durablement garantis les résultats des grandes luttes ouvrières et que soient satisfaites les autres aspirations des travailleurs manuels et intellectuels. C'est voter pour les véritables intérêts de la Nation.

ALORS que s'exprime avec force la volonté populaire d'en finir avec le pouvoir gaulliste, le Parti communiste soumet aux électeurs son programme démocratique et social avancé. Ce programme garantit les libertés publiques et fonde la stabliité du gouvernement sur l'entente des partis démocratiques et le soutien des masses populaires :

— dans l'ordre économique il s'affirme pour une véritable expansion : la nationalisation des grands monopoles, la gestion démocratique, la réduction des dépenses improductives (force de frappe), une réforme démocratique de la fiscalité, la lutte contre la hausse des prix et l'inflation, la mise en valeur de toutes les ressources du pays, selon un plan démocratique de développement ;

— dans l'ordre social est mis l'accent sur l'augmentation des salaires, retraites et pensions, la garantie des ressources et la réduction du temps de travail, l'abrogation des ordonnances frappant la Sécurité Sociale, la reconnaissance des droits syndicaux dans l'entreprise, la juste rémunération des travailleurs paysans, la refonte profonde de l'Université moderne et démocratique dans le respect de la laïcité, l'élaboration d'un Statut démocratique de l'O.R.T.F. ;

— dans l'ordre international, il préconise une politique cohérente de paix, d'indépendance nationale, de solidarité avec les peuples opprimés ou récemment libérés, de coopération internationale, de sécurité collective et de désarmement. Il apporte un soutien sans réserve à la lutte du peuple vietnamien pour son indépendance.

VOTER COMMUNISTE c'est approuver ce programme démocratique et de progrès social qui correspond aux aspirations de notre peuple, à l'avenir de la jeunesse, à l'intérêt de la République et de la France. C'est se prononcer pour la démocratie et le socialisme.

***

De Gaulle et Pompidou cherchent à faire peur en agitant le prétendu danger communiste afin de sauver le régime de pouvoir personnel du naufrage. D'autres politiciens, sont à la recherche d'une prétendue 3e force qui nous ramènerait à l'impuissance et au passé.

Il est vrai que le Parti communiste est l'adversaire le plus sérieux du pouvoir gaulliste. Le choix n'est pas entre gaullisme et communisme, mais entre la dictature et la démocratie fondée sur l'union de toutes les forces ouvrières, démocratiques et progressistes dont le P.C.F. est partie intégrante.

Le Parti communiste français ne revendique pas pour lui seul le pouvoir. Il est pour un gouvernement populaire et d'union démocratique s'appuyant sur la volonté du peuple et dans lequel les communistes doivent avoir la place qui leur revient.

Aux dernières élections législatives, 10.587 suffrages se sont portés dans notre circonscription sur **Jean CAPIEVIC**, en tant que candidat unique de la gauche. Ces démocrates et bien d'autres encore, prépareront les conditions de la victoire sur le pouvoir en s'unissant dès le premier tour, sur le nom de notre candidat.

Ouvriers et employés, artisans et commerçants, ingénieurs ou étudiants et enseignants, retraités et pensionnés, quels que soient par ailleurs leurs options, ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas, **tous ceux qui approuvent la claire politique d'union du P.C.F. et ses efforts tenaces pour la réalisation d'un Programme Commun de toutes les forces ouvrières et démocratiques,** ne peuvent le signifier autrement qu'en se prononçant pour les candidats du Parti Communiste Français.

Pour assurer la défaite du GAULLISME et la victoire de la DEMOCRATIE

Le 23 juin, pas d'abstention, massivement, votez

Jean CAPIEVIC

VU : LE CANDIDAT.

I. O. V.